



une expérience de vie, ça se partage

29/05/2019

Les Défis et les enjeux De l'ACI

En route vers le plan d'orientation 2020-2024

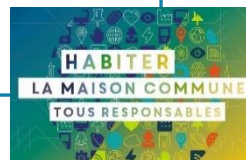


Séminaire de Travail des Coordinateurs de territoire

Appel à avoir à tous niveaux le souci du bien commun :

- Dans l'organisation de l'ACI avec le souci que chacun prenne sa place. Participer à une refondation du mouvement avec des méthodes de « démocratie participative ».

Extrait des conversions d'Annecy



SOMMAIRE

P 2	La démarche Les objectifs des assises Quelques points d'attention Fiche d'animation
Proposition de 5 axes	
P8	Faire Eglise
P11	Identité de l'ACI
P13	Accompagnement : un enjeu pour la vie des équipes et des territoires
P15	Fonder et adhérer
P18	Parole, visibilité, communication

La démarche

Qu'est-ce qu'un plan d'orientation ?

Le plan d'orientation est un texte qui guide l'action des équipes, des territoires et de l'échelon national. Il s'appuie sur le Projet, les priorités qu'il veut mettre en avant. Choisir des priorités ce n'est pas abandonner le reste, **c'est dans une situation ou un contexte donnés, mettre l'accent sur plusieurs points qui nécessitent d'être approfondis, travaillés et mis en œuvre dans les années qui viennent.** Le mouvement va s'appuyer sur ce qu'il se vit dans les équipes et des réalités territoriales mais aussi sur la relecture de notre rencontre nationale d'Annecy « *Habiter notre Maison Commune, tous responsables !* », sur le travail lors du séminaire Coordinateurs de territoire/ Comité National et des groupes de travail au Conseil National à Bordeaux. Le plan d'orientation est un outil qui permet aux territoires de s'inspirer d'expériences de terrain et d'apporter un souffle nouveau dans la gestion des projets du territoire.

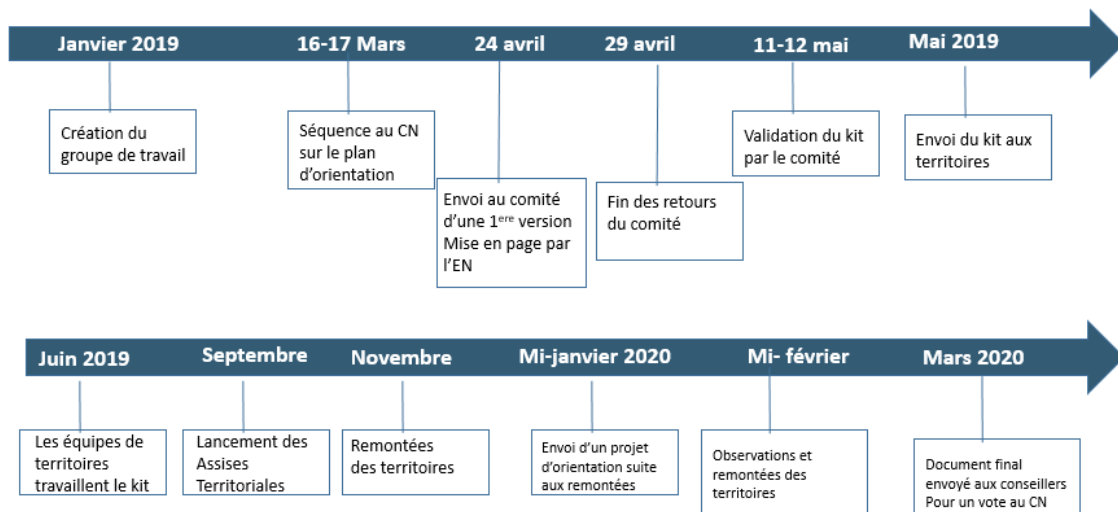
La démarche ?

Initiée au séminaire des coordinateurs de territoire/ Comité National en septembre dernier, cette démarche doit nous conduire, lors du Conseil National de 2020, les 13, 14 et 15 mars à adopter un nouveau plan d'orientation de 4 ans.

Les Assises Interterritoriales : une étape vers la construction du plan d'orientations.



Construction du Plan d'Orientation 2020 – Les assises territoriales



L'objectif, à partir des 5 axes proposés, faire émerger des initiatives à plusieurs échelons : locale, territoriale et nationale.

Les 5 axes de notre maison commune sont **UNE PROPOSITION** à décliner dans le contexte particulier de chaque territoire. C'est une base de travail pour les territoires qui devront définir, lors des Assises inter-territoires, quelles actions engager prioritairement pour répondre aux défis et enjeux pour l'ACI dans un plan d'actions défini sur plusieurs années.

Quels objectifs pour les territoires ?

1

SE POSITIONNER

A partir des 5 pistes d'axes pour les orientations de l'ACI, nous vous proposons en territoire de **déterminer** quelles priorités vous avez envie de servir et pour quelle raison. Donner un sens à chacun de ces axes et en définir les critères seront une première étape.

2

DEFINIR DES ACTIONS

La seconde étape sera de définir pour chaque axe choisi de **quelle manière votre territoire pourrait servir cette priorité**, avec quelles actions afin de rentrer dans le concret et d'établir un véritable projet en cohérence avec les réalités de votre territoire pour une année ou même sur plusieurs années car les 5 axes n'ont pas la même temporalité.

3

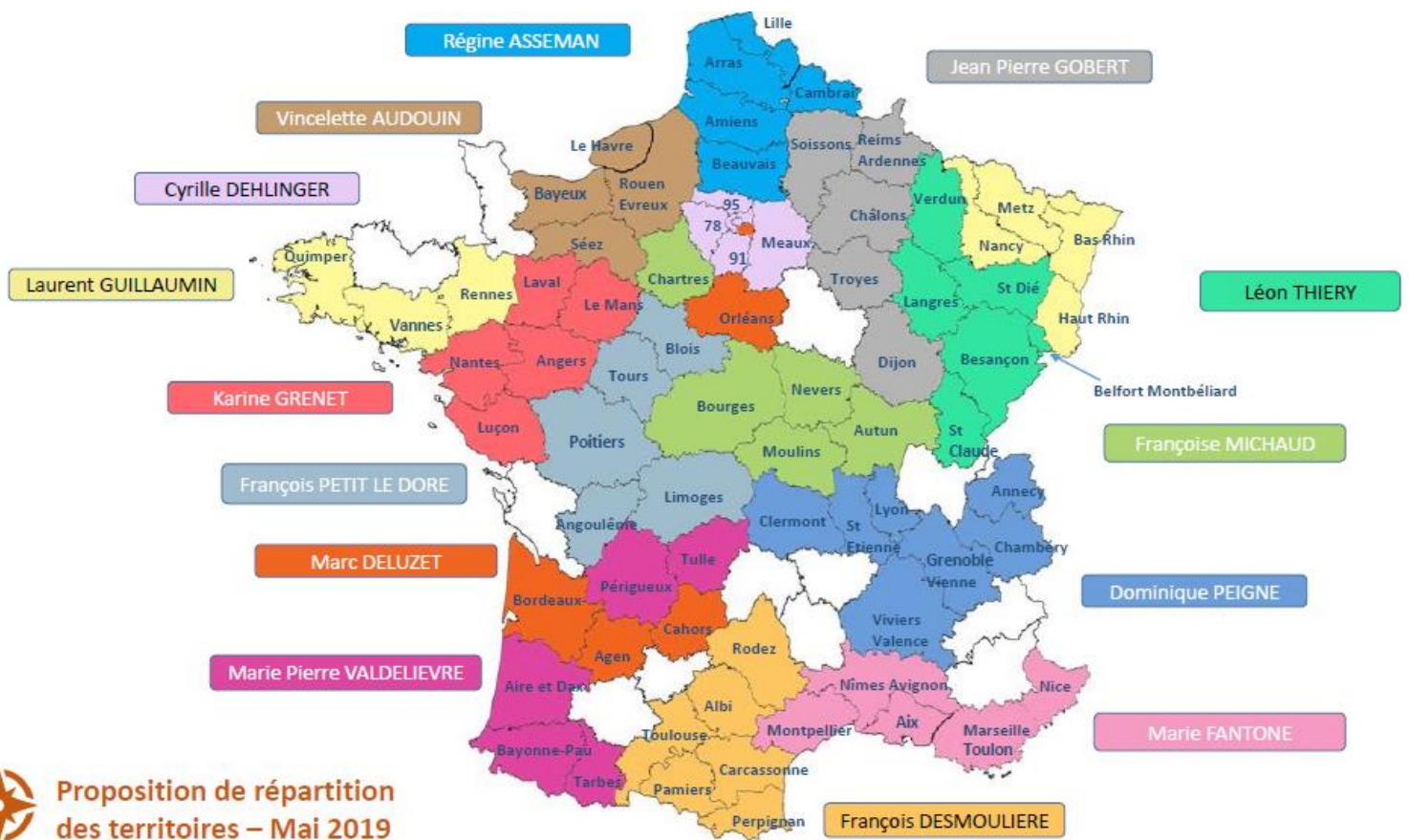
FIXER DES OBJECTIFS COMMUNS

Vos remontées seront mises en commun avec toutes les assises territoriales qui se seront déroulées et permettront ensuite **d'établir un projet commun** de plan d'orientation pour l'ACI qui vous sera adressé en janvier 2020 auquel vous pourrez nous faire part de vos observations en février 2020 pour une finalisation au Conseil national de mars 2020.

Quelques points d'attention

Le public : Une rencontre ouverte à tous. Les invitations peuvent être larges. Des nouveaux équipiers peuvent venir et ainsi découvrir ce qui se joue dans notre mouvement. Ce temps est une prise de recul sur la vie d'équipe et permet d'avoir une vision sur ce qu'est l'ACI. Nous vous invitons à veiller à ce que personne ne soit oublié : tout le monde à son mot à dire !

Le Comité National : une ressource pour que vous puissiez construire vos Assises Inter territoires. Ci-dessous, vous trouverez la carte d'accompagnement des territoires du Comité. N'hésitez pas à contacter la personne qui accompagne votre territoire et à en discuter avec elle.



Contacts des membres du Comité National

Régine ASSEMAN regine.asseman@orange.fr 06.23.86.67.82	Jean Pierre GOBERT Jeanpierre.gobert@acifrance.com 01.60.02.99.48
Vincelette AUDOUIN vincelette.audouin@wanadoo.fr 06.82.89.98.17	Karine GRENET Karine.grenet@acifrance.com 06.51.73.75.57
Cyrille DEHLINGER cyrille.dehlinger@acifrance.com 01.45.24.43.65	Laurent GUILLAUMIN laurentguillaumin3@gmail.com 06.09.48.45.21
Marc DELUZET Marc.deluzet@acifrance.com 06.47.83.40.70	Françoise MICHAUD Françoise.michaud@acifrance.com 06.88.50.86.36
François DESMOULIERE desmouliere@wanadoo.fr 06.83.03.23.90	Dominique PEIGNE dominique.peigne@gmail.com 06.71.60.93.70
Marie FANTONE Marie.fantone@acifrance.com 06.58.75.57.42	François PETIT-LE DORE aci37@acifrance.com 06.30.75.47.53
Léon THIERY leon.thiery@wanadoo.fr 03.83.55.36.91	Marie-Pierre VALDELIEVRE Mariepierre.valdelievre@acifrance.com 06.98.48.60.96

Fiche d'animation

Etapes & Objectifs	Proposition d'animation
<p>Accueil</p> <p>- Prendre le temps d'accueillir chaque équipe, chaque personne, prendre le temps de s'accueillir venus de diocèses différents. Présentation de la journée, accueil administratif</p>	<p>Café convivial,</p> <p>Prévoir une carte des territoires pour chaque équipe puisse se positionner au moyen d'une épingle, d'une gommette,...</p>
<p>Temps spirituel</p>	<p>Libre à vous de l'organiser comme vous avez l'habitude. Vous pouvez aussi confier ce temps à une équipe</p>
<p>Lancement</p> <p>Resituer les assises dans la démarche.</p>	<p>Un plan d'orientation, c'est quoi ?</p> <p>Présentation des 5 axes proposés (un PowerPoint de présentation des 5 enjeux est à venir)</p>
<p>Travail en groupe</p> <p>Faire émerger des objectifs et des projets de plan d'actions en fonction des priorités définies</p>	<p>Atelier en petit groupe.</p> <p>On veillera à brasser les équipes pour plus de diversité dans les propositions.</p> <p>ETAPE 1 : CHOIX DES PRIORITES</p> <p>Supports texte complet de l'axe en format A4 (extrait de en route vers le plan d'orientation 2020-2024) distribué à chacun des membres de l'atelier, 1 copie du slide de présentation synthétique de l'axe en format A3</p> <p>2 pastilles autocollantes par participant</p> <p>a) Les participants lisent rapidement le texte complet de leur axe (A4) et vont coller sur le slide A3 au regard du ou des points qui leur semblent prioritaire</p> <p>b) Echange pour valider la ou les priorités à retenir en explicitant notamment les motivations de leur choix. Les interventions sont annotées sur le recto de la feuille A3 avec complément au verso si nécessaire.</p> <p>c) la ou les priorités validées sont numérotées sur la feuille A3, la motivation également</p>

	<p>ETAPE 2 : DEFINIR LES OBJECTIFS</p> <p>Support Feuilles de Paper Board + feutres Les objectifs et les projets de plan d'action des territoires sont repris sur les Paper Board de manière lisible pour faciliter la mise en commun. S'il y a des éléments à remonter pour les intégrer au plan d'orientation national les reprendre sur un paper board à part.</p> <p>On peut afficher les feuilles du papier boards pendant la pause conviviale</p> <p>ETAPE 3 : MISE EN COMMUN Présentation par un rapporteur. Enrichissement et validation (échange notamment sur les redondances qui peuvent apparaître)</p>
Envoi	Prière d'action de grâce
Remontée	<p>La remontée des territoires est constituée d'une part par les choix des priorités retenues (A3), les objectifs induits et les projets de plan d'actions pluriannuels des territoires, (paper board). Si les documents sont lisibles les prendre en photo, sinon les recopier.</p> <p>et les propositions pour le plan d'orientations au niveau national. (à mettre en forme par l'équipe territoriale)</p>

Avec cette fiche, vous disposez maintenant d'une base de propositions qu'il vous **appartient d'adapter en fonction de vos moyens et de votre imagination.**

N'hésitez pas à contacter le membre du comité qui vous accompagne pour vous aider à construire ce temps.

A votre tour de mobiliser toutes vos équipes pour ce rendez-vous important, afin de leur permettre de vivre l'esprit de Poitiers : **joie d'être en ACI, et responsabilité partagée de dessiner l'avenir de ce mouvement qui nous fait vivre.**

Faire Eglise

Depuis quelques années, l'Église est entrée dans une crise profonde. Ou plutôt, elle est peut-être entrée dans le temps de résolution de la crise. Car ce qui vient au jour était là, caché derrière la réussite théologique, pastorale et spirituelle. Apparente réussite ! Telle est la première leçon de ce que nous vivons : il n'est jamais de réalité ecclésiale ou de réalité de vie qui soit la parfaite expression du Royaume de Dieu sur terre. Et de plus, il ne faut pas sous-estimer l'enfermement dans lequel nous tient la puissance du péché. C'était déjà l'expérience de saint Paul : « Je ne fais pas le bien que je veux et je fais le mal que je ne veux pas. »

Temps de crise de l'Église ...

Le Pape François – avec beaucoup d'autres membres de l'Église, en responsabilité pastorale ou non – a décidé de regarder la réalité en face. Nommer le mal, c'est déjà contribuer à en atténuer la puissance. L'Église contrainte à traiter de la pédo-criminalité en son sein sous la pression des sociétés – qui finalement ont affiné leur conscience morale sur certains points. Cela est étendu à toutes les questions d'abus de tous ordres sur des enfants, mais aussi sur des adultes. Le concile Vatican II, a affirmé que l'Église a aussi à recevoir du monde : c'est ce qui se produit aujourd'hui.

Face à cette grave question – une réalité criminelle et des phénomènes inadmissibles masqués par l'hypocrisie – le Pape François demande d'aller bien au-delà des apparences. Il débusque le cléricalisme comme le mode de fonctionnement qui a permis le développement d'un tel cancer. Et logiquement, pour travailler à transformer cette situation, il faut travailler de façon non cléricale. C'est le sens de ses lettres au Peuple de Dieu qui chemine au Chili du 31 mai 2018 et au Peuple de Dieu (dans son ensemble) du 20 août 2018.

L'appel du Pape François a été accueilli à l'ACI alors que le groupe Évolutions avait été missionné pour travailler sur la responsabilité et la mission des laïcs dans l'Église de France. Du coup, ce travail a été connecté à la réflexion que le pape demande dans toute l'Église. Un temps de partage a eu lieu lors du séminaire des coordinateurs de territoire, puis une lettre de soutien a été adressé au Pape et le mouvement a publié une parole publique concernant cette grave crise et sur les enjeux du cléricalisme.

... temps de discernement pour la mission de l'ACI et son projet ecclésial

Aujourd'hui, nous proposons de réfléchir à la contribution que nous apportons à la transformation de l'Eglise en formulant positivement notre projet ecclésial et en évitant de s'installer dans une simple posture de « revendication » vis-à-vis de l'Eglise institution et de leurs responsables, les Evêques. Nous sommes une composante de l'Eglise universelle, à nous de reprendre le charisme de l'ACI, de l'approfondir, de le purifier. Tel est l'enjeu de ce premier axe d'orientation.

L'appel du Pape François aux laïcs – qu'ils prennent toute leur place au nom de leur baptême – pour aider à la conversion de l'ensemble de l'Église devient alors pour nous un appel à réfléchir à ce que nous faisons en faisant mouvement : faire Église, c'est-à-dire se donner les moyens d'une sortie de soi et mettre comme critère de tout ce que nous entreprenons, le bien du faible,

du petit, du fragile. Car le mal qui ronge l'Église est finalement la perte de conscience que ces derniers sont en son centre.

Nous sommes aussi chargés – à notre niveau de responsabilité, mais il ne faut le négliger – de travailler à la conversion de la communauté de foi, la communauté des disciples du Christ, dont nous sommes une part (personnellement et comme mouvement). Cette conversion comporte une double dimension : personnelle et collective, c'est la mission classique de l'ACI. Elle est aussi conversion des fonctionnements ecclésiaux pour lutter contre tous les cléricatismes. Et cela passe par une révision des fonctionnements.

Le Pape François invite pour ce faire à déployer la vision d'une Église synodale, c'est-à-dire d'une Église qui avance en impliquant tous ses membres dans les décisions qu'elle prendra. Cela veut dire : responsabilité de tous, dialogues francs, élaboration collective des décisions ; sans pour autant nier la portée du ministère ordonné. En arrière-fond, il faut substituer à l'image du troupeau qui suit ses pasteurs comme les moutons de Panurge (parce que c'est plus confortable ou parce qu'ils y sont contraints) celle d'une communauté d'hommes et de femmes responsables avec en son sein ses ministres ordonnés (ministre = serviteur).

Notre projet ecclésial s'inscrit dans cette perspective de redonner toute sa consistance à cette vision développée par le Pape François, qui implique que notre responsabilité baptismale est valorisée, non pas dans le cadre d'une lutte de pouvoir mais dans celle d'une édification du Corps du Christ. C'est dans cet esprit que nous proposons de définir des priorités d'action en territoire et à l'échelon national.

Quelques points d'attention et de recherche sur les différents ENJEUX de notre Faire Eglise:

Dans le monde :

- Notre foi, notre vie chrétienne et notre conception de la religion sont indissociables de notre engagement dans le monde. La question de l'ouverture au monde est consubstantiel à notre manière dans notre faire Eglise : nous sommes appelés à porter notre regard vers l'extérieur. Notre projet est de croiser la vie et l'Évangile. Nous ne sommes pas seulement dans le cultuel, ni seulement dans la Révision de Vie : nous voulons être signe d'Eglise en étant enracinés dans le monde.
- L'enjeu précédent a une dimension collective : nous sommes une composante de l'Eglise enracinée dans les situations de vie de nos milieux, engagée dans leur Évangélisation par une capacité d'écoute, d'attention et de respect (dimension enquête), à travers des témoignages visibles, l'invitation à des conversions individuelles et collectives et une transmission de la foi respectueuse de la liberté des personnes (par opposition au simple prosélytisme). Cette dimension collective prend particulièrement en compte les plus vulnérables, les petits et le respect de la dignité des personnes à travers nos choix, nos actions, nos responsabilités professionnelles, sociales, associatives.
- Cette ouverture au monde construit aussi une capacité, un intérêt et une démarche pour l'échange, le dialogue franc et l'écoute de la différence. Nous ne sommes pas les détenteurs d'une vérité universelle et exclusive. A travers les agoras, l'ACI contribue au développement

de la cohésion sociale, d'une culture du débat démocratique ; A travers son Faire Eglise, le mouvement fait aussi Société.

- L'engagement du mouvement dans le monde n'est pas toujours visible, il passe par ses membres ; mais il devient visible quand le mouvement prend la parole publiquement sur l'actualité ou quand des territoires organisent des agoras, espaces de dialogue et de recherche ouverts à tous.

Dans le mouvement :

- La relecture des expériences de vie (révision de vie, enquête) en équipe et en lien avec la méditation de la Parole de Dieu et la prière est l'axe central de notre mouvement. Elle est spécifique de l'ACI et essentielle dans le discernement d'appels à la conversion, individuelle et collective, dans la transmission de la foi.
- Nous faisons Eglise en faisant équipe avec des personnes en recherche rejoignant des personnes qui sont loin de l'Eglise. La liberté de réflexion et de parole au sein des équipes ACI en fait un lieu d'Eglise précieux pour les personnes éloignées d'elle ou enracinées dans certaines réalités.
- Les membres du mouvement ne sont pas une petite élite : ils sont appelés à se tourner vers l'extérieur et vers leur milieu de vie, à témoigner seul ou ensemble de leur engagement et à appeler d'autres à les rejoindre (dimension missionnaire)
- Les laïcs sont clairement en responsabilité dans le mouvement, dans une vraie coresponsabilité avec les prêtres. Le partage des responsabilités s'applique dans l'élaboration des décisions à toutes les dimensions de la vie du mouvement : entre hommes et femmes, entre l'ensemble des territoires et l'échelon national.

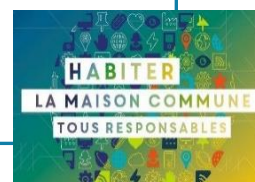
Dans l'Eglise :

- L'ACI affirme clairement son identité comme mouvement et communauté d'Eglise, avec l'ensemble de ses spécificités qui donne sens à sa mission et à son projet. Mais elle n'est pas l'Eglise à elle seule, elle est liée à l'Eglise universelle par sa relation à la Conférence des Evêques de France et au Pape François.
- Dans cet esprit, le mouvement est respectueux des autres manières de faire Eglise, des autres mouvements et services d'Eglise, des équipes paroissiales et des diocèses. Il coopère avec eux. Le service en paroisse ou dans d'autres lieux d'Eglise est aussi l'occasion de rejoindre d'autres chrétiens qui peuvent trouver dans le projet de l'ACI une réponse à leur recherche.
- La coopération avec les autres mouvements et services d'Eglise est aussi l'occasion pour le mouvement et ses membres de travailler à une transformation de l'Eglise et des fonctionnements ecclésiaux

Face à ces enjeux et ces points d'attention, que retenons-nous comme priorités d'action et comme objectifs pour une meilleure appropriation du projet ecclésial de l'ACI dans les équipes et sur le territoire pour les quatre prochaines années.

« Evoluer dans ma recherche de sens, dans la **priorisation de mon rôle de chrétien au quotidien**, faire évoluer mon **regard sur le monde**, m'impliquer en tant qu'habitant de la terre dans la préservation des richesses naturelles. »

Extrait des Appels et Conversions d'Annecy



L'identité de l'ACI

Dans un monde en plein bouleversement, dans une société qui se fragmente avec le recul des cultures catholique et républicaine qui la structuraient, toute organisation a besoin d'approfondir son identité (les valeurs, le sens, les ambitions) pour que sa « marque » ou son sigle puisse continuer de l'incarner et de l'exprimer.

L'ACI n'échappe pas à cette nécessité et il est proposé de travailler sur les éléments fondamentaux de notre identité autour de plusieurs problématiques :

- L'Action et la pédagogie du mouvement

L'ACI est d'abord un lieu ouvert où chacun est accueilli et dispose de la liberté de dire et de penser. La pédagogie du mouvement développe chez ses membres et ses responsables un savoir-faire qui permet de s'exprimer en vérité, de débattre et de partager dans une confiance mutuelle. A ce titre, l'ACI est d'abord un lieu vivant, une communauté humaine qui contribue à « Faire Société » et qui favorise les processus démocratiques.

Mouvement d'Eglise, cette liberté de dire et d'être s'exerce particulièrement dans la dimension religieuse : il n'y a pas de critères pour être en ACI, ni dans la façon de vivre sa foi, ni dans la manière de l'exprimer. La recherche et le cheminement sont privilégiés.

La pédagogie du mouvement nous tourne vers une conception de l'Action centrée sur la transformation des personnes et du monde auquel nous appartenons. Le mouvement nous appelle à réfléchir et relire notre Action au travail, dans les organisations ou associations auxquelles nous appartenons, en famille, avec nos amis ; il nous appelle à regarder et découvrir comment nous nous transformons personnellement, comment nous transformons (ou pas) avec d'autres la société dans laquelle nous vivons. Plus que l'organisation d'une action « ACI » dans lequel nous serions enrôlés, le mouvement nous interroge pour savoir quelles femmes et quels hommes d'Action nous sommes.

- Qui sommes- nous ? Vers qui sommes-nous envoyés pour annoncer la Bonne Nouvelle ?

Le projet ecclésial du mouvement enracine notre démarche religieuse dans les réalités humaines, sociales et culturelles dans lesquelles nous vivons. L'enjeu est de pouvoir porter une Parole de foi ajustée à ces réalités.

Les transformations qui marquent le monde du travail et l'organisation sociale du temps et de l'espace, la libéralisation des sociétés humaines, qui sous-tend l'individualisme et affaiblit les organisations collectives, ne doit pas nous faire oublier que des affinités culturelles, des valeurs, des solidarités diffuses, des réseaux de relations continuent de structurer la société ; ces réalités humaines, ces communautés attendent d'être rejointes, appelées à agir et se transformer, voire se convertir.

Il est proposé de regarder et de réfléchir à plusieurs questions :

- ✓ Qui sont les adhérents en ACI aujourd'hui ?
- ✓ Qui sont aujourd'hui les Milieux Indépendants ? Comment les définir ? avec quels critères : culturels, économiques, social, de responsabilité. Nous ne donnons pas tous le même sens aux mots

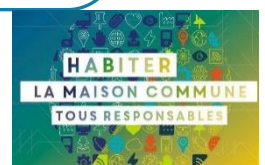
La relecture de situations vécues peut nous aider à préciser, clarifier : par exemple, notre rapport à la crise des gilets jaunes et aux situations de violence ; notre conception et notre façon de gérer le temps ; notre rapport aux biens commun/au Bien Commun avec la nouvelle enquête.

- ✓ Quelles valeurs ou conception des responsabilités nous rassemblent ? Souvent, les membres de l'ACI, leurs amis, ont des responsabilités professionnelles ou sociales qui impactent beaucoup d'autres personnes. Quelle conception du pouvoir mettons-nous en jeu dans le débat sur le cléricisme ?
- ✓ Comment nous reconnaissons-nous comme un ensemble, une communauté, une composante du Peuple en route ? A quelle démarche de conversion sommes-nous appelés ?
- ✓ Comment notre démarche et nos outils, nous permettent de répondre aux questions précédentes (relecture, enquête, méditation) ? Comment la relecture de nos vies révèle une communauté ? Comment nous permet-elle de dire une parole ?

C'est en repartant de notre pédagogie de l'action et de ce que sont aujourd'hui les milieux indépendants (avec notre façon de Faire Eglise - axe 1), que nous pourrons approfondir et renforcer l'identité de l'ACI.

« J'ai entendu « être fier de ce que tu es, de ce que tu as, de ce que tu vis en ACI. Ose le partager ! N'aie pas peur ! »

Extrait des conversions d'Annecy



Accompagnement :

Un enjeu pour la vie des équipes et des territoires

Aux origines de l'ACI, l'accompagnement des équipes était assuré par des prêtres : aumôniers d'équipes, aumônerie fédérale, aumônerie nationale. Peu à peu, le nombre de prêtres s'est réduit et deux réalités sont ainsi apparues :

- D'une part, des laïcs sont devenus accompagnateurs, pour reprendre la mission d'accompagnement qu'assuraient les prêtres. Par exemple, l'aumônerie nationale est désormais diversifiée, avec un aumônier national, un diacre et une laïque.
- D'autre part, des équipes fonctionnent sans accompagnateurs. Il n'est pas rare d'entendre que les veilleurs sont censés assurer le rôle que tenaient les prêtres ou les laïcs accompagnateurs.

Ces évolutions nous appellent à repréciser la spécificité et le contenu de la mission des accompagnateurs, qui n'est pas historiquement la même que celle des veilleurs. Il est vrai que par le passé, le prêtre accompagnateur a pu jouer plusieurs rôles : mise en équipe de personnes rencontrées dans le cadre de son ministère, animateur, voire responsable, de l'équipe dont il assure le lien avec le mouvement, directeur de conscience parfois ou gardien du temple, à une époque où le cléricisme a pu mordre en ACI. Le prêtre accompagnateur a pu être le couteau suisse du mouvement.

La mise en place de veilleurs d'équipe et de conseils des veilleurs dans les territoires a pu aussi apporter de la confusion. A l'origine, veilleurs et conseils de veilleurs avaient pour ambition de pallier à l'absence de responsables d'équipes, d'accompagnateurs et de soutenir un coordinateur de territoire esseulé. Ils ont de fait repris des tâches et des missions qui par facilité avaient été assurés par des accompagnateurs prêtres ou laïcs : animation de l'équipe, lien avec l'équipe de territoire et avec le mouvement, notamment.

Pour autant, l'accompagnateur d'une équipe, prêtre ou laïc, assure une fonction symbolique essentielle, qu'aucun membre de l'équipe ne peut assurer : par sa seule présence, il nous rappelle la Parole du Christ : « chaque fois que vous vous réunirez en mon nom, je serai au milieu de vous », et ce faisant, il symbolise la raison d'être de l'équipe, qui n'est pas une séance de coaching collectif, une structure d'entraide ou une simple réunion d'amis, même si les membres de l'ACI se regroupent par affinités et que des amitiés y naissent. Il marque la présence de Celui qui nous accompagne et au nom duquel nous nous réunissons. Il préserve ainsi l'équipe et ses membres d'un auto-référencement qui peut être mortifère. Il est l'« Etranger » qui nous écoute et qui chemine avec nous, comme Il le fit à Emmaüs.

Comment cette fonction peut-elle aujourd'hui continuer d'être assurée ? En quoi est-elle essentielle pour le mouvement ? Comment pouvons-nous et devons-nous la prendre en compte ?

Quelques pistes pour définir un plan d'action aux différents échelons du mouvement :

Localement, l'accompagnement des équipes (évaluer la progression, le chemin que l'équipe parcourt grâce à la relecture)

- L'appel des accompagnateurs. Si l'équipe doit être appelante pour son accompagnateur, quelle reconnaissance doit-on envisager par l'équipe de territoire ? Faut-il limiter la durée du mandat d'accompagnement ? Est-ce praticable ?
- Au-delà de l'accompagnement des équipes, il y a des besoins de formation spirituelle, notamment pour les plus jeunes. La révision de vie, l'enquête et la méditation de textes en équipe ACI constituent une réelle formation spirituelle. Au-delà, il peut être utile de faire le lien avec d'autres propositions de formation en dehors de l'ACI (point d'accroche dans le Guide Jeunes et les fiches d'éveil).
- Favoriser l'émergence progressive de veilleurs en lien avec l'équipe de territoire
- Quelles actions vis à vis des équipes sans accompagnateur ? Comment penser l'articulation entre veilleur et accompagnateur ?

L'animation du territoire

- La formation des accompagnateurs est un enjeu important qui nécessite un plan d'action des territoires. Cela est indispensable pour la fondation et la création de nouvelles équipes et pour assurer la présence d'un prêtre auprès des accompagnateurs à un moment donné.
- Les temps communs réunissant l'ensemble des équipes constituent le premier outil d'animation du territoire : journées de rentrée, de fin d'année, les haltes spirituelles, les agoras, réunion et invitation des veilleurs avec l'équipe du territoire... Ils créent des relations inter-équipes essentielles pour faire mouvement.
- Une action de longue durée est nécessaire pour porter des fruits : Quelle formation des veilleurs et des membres d'équipes en responsabilité dans le mouvement (coordinateurs, DTF...) ? Quelle formation des relecteurs ?
- Un conseil territorial d'aumônerie est un outil d'animation au service des équipes et des accompagnateurs.
- Les relations inter-territoires permettent de mutualiser des moyens : réunion de responsables pour mettre en commun des réflexions et des plans d'action, assurer des formations (d'accompagnateurs, de relecture notamment), développer la fondation d'équipes.

A l'échelon national

- Mettre en commun les remontées des territoires et des accompagnateurs au sein du Conseil Pastoral de l'ACI qui doit être renforcé
- Soutenir la tenue de formations nationales d'accompagnateurs en région (la prochaine aura lieu le 5 octobre 2019 sur le territoire de Nîmes-Avignon)

Fonder et Adhérer à l'ACI

Depuis plusieurs années, le mouvement se mobilise pour augmenter son nombre d'adhérents, celui de ses équipes locales et pour accueillir l'ensemble des générations. Lors du dernier Conseil National, l'accent a été mis sur cette question, plusieurs territoires ont fait état de leurs résultats, de leurs initiatives innovantes et un Guide pour la Fondation et l'Accueil de Jeunes en équipe a été présenté.

Cette dynamique ne va pas de soi dans un contexte marqué par une perte du sens de l'engagement dans la société, affecté par le développement d'un consumérisme généralisé, que nourrissent individualisme et zapping ambiants et par la baisse généralisée des dons auprès de toutes les associations.

Mais cette mobilisation est essentielle, pour ne pas dire vitale, pour la pérennité du mouvement, pour son dynamisme et sa pertinence. Il y a un défi financier. L'enjeu concerne aussi le projet du mouvement et il est nécessaire de bien fonder la Fondation et l'Adhésion à l'ACI dans les exigences de notre projet ecclésial.

Cela exige la mise en place d'un véritable plan d'action qui implique l'ensemble des responsables du mouvement : veilleurs, coordinateurs et équipes de territoire, accompagnateurs, Comité National et Equipe Nationale. Les éléments qui suivent constituent des briques proposées pour bâtir ce plan d'action.

Situer l'adhésion comme un élément constitutif de notre Faire Eglise

Adhérer à l'ACI est un engagement à relire notre vie, celle de notre entourage et de notre milieu de vie pour élaborer une parole et annoncer la Bonne Nouvelle. L'adhésion n'est pas une simple cotisation en échange d'un service que l'on consomme, même si nous retirons tous de notre engagement des bénéfices humains qui justifient notre l'adhésion. L'adhésion manifeste l'engagement de chacun, le rend davantage acteur du mouvement, et permet de réunir les moyens pour l'exercice de la mission du mouvement qui nous est confiée collectivement.

L'ACI est le mouvement de femmes et d'hommes libres qui ont choisi de répondre à l'appel de Jésus « Suis-moi ». Il est possible de vivre seul ce charisme. Mais le charisme de l'ACI est de répondre à cet appel collectivement, de faire Peuple comme nous le rappelle le Pape François et de prendre les moyens nécessaires en toute autonomie. De ce point de vue, l'adhésion est l'instrument d'une responsabilité collective, d'un chemin emprunté à plusieurs.

Accroître le nombre d'adhérents c'est démultiplier le nombre des « ouvriers » qui se mettent ensemble et librement au service du Christ ressuscité, autant que réunir les moyens financiers nécessaires au mouvement.

Développer le nombre d'adhérents, c'est enfin s'organiser pour mieux représenter au sein du mouvement la diversité des réalités sociales, professionnelles, territoriales des milieux de vie vers lesquels nous sommes envoyés. Plus les adhérents sont nombreux, plus l'enracinement de mouvement dans les réalités humaines est fort et plus grande est la qualité de notre « Faire Eglise ».

Cet ancrage de l'adhésion dans la mission du mouvement conduit à souligner plusieurs aspects :

- L'adhésion est d'abord le levier qui permet de rendre chaque membre d'équipe plus actif et le mouvement plus pertinent et dynamique. L'adhésion est un indice de la qualité des relectures et des conversions vécues dans une équipe. Ces allers et retours entre le vécu des équipes et les instances de relecture nationale permet d'avancer

collectivement sur nos questionnements. Il y aura sans doute toujours un halo de personnes en équipe qui ne seront pas adhérentes, mais plus leur nombre est limité, plus sans doute le mouvement accomplira sa mission. Faire adhérer les membres en équipes, c'est rechercher avec eux les moyens de vivre davantage de la démarche du mouvement. Concrètement, constater que seulement 50% des personnes en équipes adhèrent, c'est d'abord constater que le mouvement n'assure que 50% de sa mission.

- Ce premier point en amène un second : développer l'adhésion, c'est d'abord fonder le mouvement et créer de nouvelles équipes, notamment plus jeunes. Il s'agit d'un axe important du plan d'action pour l'adhésion.
- Compte-tenu du contexte sociétal, une politique déterminée et efficace nécessite une pédagogie de l'adhésion envers l'ensemble des sympathisants, des adhérents et des responsables.
- Adhérer c'est donner de la visibilité à notre mouvement vis-à-vis de nos partenaires, surtout nationaux (CEF, autres mouvements d'Église, y compris les media) et internationaux (Conseil de l'Europe, ONU) : notre poids se compte en nombre d'adhérents.
- Enfin, l'ACI est un mouvement d'Église au service d'une mission, elle n'est pas un service d'Église qui collecte des fonds pour les reverser à des personnes nécessiteuses ou à une cause. La cotisation n'est donc pas un don facultatif, ni une action de solidarité.

En liant ainsi l'adhésion à la mission du mouvement et à la foi au Christ, nous soulignons son caractère essentiel au-delà de sa dimension de moyen financier, nous construisons une pédagogie sur laquelle repose un plan d'action qui n'est pas seulement comptable mais renvoie à la vitalité de la relecture et de la démarche du mouvement.

Plan d'action local, territorial et national

Ce plan d'action doit se décliner à tous les échelons du mouvement, local, territorial et national. Il ne produira ses effets que sur plusieurs années. Les actions listées ci-dessous sont destinés à inspirer les actions et les objectifs dans les territoires.

Echelon local

La première action concerne les veilleurs d'équipe et les accompagnateurs. Ils sont formés et sensibilisés à la pédagogie de l'adhésion dans les cadres des priorités des d'action des territoires, par les coordinateurs de territoire et les délégués territoriaux aux Finances.

Echelon territorial

Les territoires, sous la responsabilité de leur coordinateur et de leur délégué aux Finances conduisent les actions suivantes :

- Sensibilisation à l'adhésion des accompagnateurs (lors des formations / réunions d'accompagnateurs) et des veilleurs d'équipes lors du conseil des veilleurs (point obligatoire sur les adhésions). Un point est fait à chaque réunion.
- Visite des équipes « isolées » par les coordinateurs de territoire pour assurer le lien avec le mouvement et échanger sur la vie en équipe.

- Mise en place d'un plan d'action en matière de fondation, de création d'équipe, notamment de jeunes, et d'accueil de nouveaux membres, futurs adhérents dans les équipes constituées (étouffer, brasser les équipes). Les assises interterritoriales seront une étape importante en la matière et le Guide pour la création d'équipes Jeunes un atout incontournable.
- Mise en place d'une réunion régulière d'accueil pour les nouveaux adhérents (au moins une fois par an)
- Tenir un fichier des membres en équipes pour envoyer deux à trois informations chaque année. Sur cette base, faire un état des lieux des écarts entre le nombre d'adhérents et le nombre de personnes en équipe. Fixation d'objectifs concernant le taux d'adhérents parmi les personnes en équipe et la création de nouvelles équipes.

Echelon national

La responsabilité nationale concerne le Comité National et l'Equipe nationale. Les membres du Comité

- Accompagnent et soutiennent les territoires dans l'élaboration, la mise en œuvre de leur propre plan d'action et initiatives et le suivi de leurs objectifs, en termes d'adhésion, de création d'équipes et de fondation.
- Valorisent et diffusent les initiatives innovantes des territoires en matière d'adhésions (à travers le Courrier, le site internet l'accompagnement des territoires)
- Mettent à disposition des territoires des outils pédagogiques pour favoriser l'adhésion et la création d'équipe (guide jeunes, livret d'éveil)
- Réfléchissent au rôle des veilleurs et des délégués territoriaux aux Finances en matière d'adhésion

L'équipe nationale conduit un plan d'action qui vise à améliorer la logistique et faciliter les procédures d'adhésion pour les adhérents, les trésoriers et les coordinateurs de territoires :

- Animer la dynamique d'adhésion durant l'année : appel des cotisations, relance,
Information régulière des délégués territoriaux aux Finances
- Simplifier la procédure d'adhésion par internet et la récupération du reçu fiscal, développer de nouveaux moyens via les smartphones
- Etudier et mettre en place une procédure de prélèvement mensuel et de renouvellement automatique des cotisations
- Développer des dispositifs de valorisation de l'adhésion par internet (lettre électronique, accès à un espace adhérents sur le site internet, ...)

PAROLE, VISIBILITE, COMMUNICATION

L'enjeu de la visibilité et de la communication externe est lié à notre projet ecclésial, à notre mission de témoigner de notre foi, d'appeler à des transformations et à des conversions à partir des relectures de vie réalisées au sein du mouvement. Le plus bel outil de communication ne remplace pas le contenu du message et la Parole qui n'est pas spontanée résulte d'un processus de débat, d'échange, de confrontation, de relecture et de synthèse. Il s'agit d'abord de savoir quoi communiquer et de le produire puis de savoir comment communiquer pour être un lieu de débat et de dialogue qui appelle d'autres à nous rejoindre.

La communication interne est en relation avec notre ambition de partager les responsabilités dans l'élaboration des décisions, de favoriser la prise d'initiative par le maximum d'adhérents, d'être le plus transparent possible. Il s'agit notamment d'informer et de communiquer sur l'actualité, de faire connaître les initiatives des différents territoires pour être en symbiose les uns et les autres.

L'ACI possède aujourd'hui plusieurs canaux de visibilité et de communication :

- En premier, ces membres
- Le site internet national et les réseaux sociaux
- Le Courrier de l'ACI
- Les outils des territoires : flyer, sites internet, ...
- Les agoras, réunions publiques pour dépasser l'entre soi
- Des outils spécifiques : Fiches d'Eveil, Guide Jeunes
- Les rencontres inter équipes ou entre territoires

Les cibles extérieures sont aussi multiples : les jeunes, les personnes en recherche, les périphéries de l'Eglise, les autres mouvements et services d'Eglise, le diocèse et l'Evêque. A nous d'adapter nos messages, nos outils aux personnes auprès desquelles nous souhaitons nous rendre visible.

Quelques pistes d'action sur ces ENJEUX de parole, visibilité, enjeux

En territoire :

- Mise en place d'un réseau de communication entre le territoire, ses équipes et les adhérents
- Réalisation de flyer ou d'un document de présentation de l'ACI localement. Des outils déjà réalisés par des territoires peuvent être partagés à d'autres.
- Organisation d'un programme sur l'année de réunions ouvertes largement, d'agoras qui permettent de créer un réseau de personnes sympathisantes et des lieux de dialogue

A l'échelon national :

- Développer le potentiel de communication du site internet, vers des acteurs extérieurs et vers les territoires et les équipes : l'articuler avec le Courrier, développer des formations ouvertes à tous ; mettre en ligne davantage de témoignages, de relectures, de comptes rendus de réunions locales, de documents au service des territoires, des équipes et comme vitrine externe.
- Développer une lettre électronique
- Soutenir les territoires dans le développement de leur communication